

Vœux 2024

Samedi 13 janvier, le Père Jégouzo, doyen du chapitre cathédral a pris la parole pour présenter les vœux du diocèse à Monseigneur Centène. Comme chaque année, ce rendez-vous diocésain a été l'occasion de revenir sur les principaux événements de l'année écoulée, de faire le point sur quelques statistiques diocésaines, et de redire à notre évêque « *le courage et la détermination* » de tous les fidèles, disciples missionnaires. Après lui, Monseigneur Centène a présenté ses vœux et les objectifs de l'année qui s'ouvre, en offrant un enseignement sur la foi, thème central de cette année pré-jubilatoire.



Rétrospective de l'année 2023

Quelques événements témoins de la vitalité du diocèse.

1^{er} trimestre

-**Le 12 janvier** au Palais des Arts, table ronde proposée par les AFC du pays de Vannes : « La fin de vie en question ».

-**25 janvier.** à Hennebont, rencontre animée par le groupe 'bio éthique' diocésain : « Accompagner les personnes en fin de vie ou provoquer la mort ».

-**Mars**, à Vannes et Lorient, conférence du P. Benoît de Sinety, à l'invitation du Secours Catholique et de la pastorale des migrants.

2^{ème} trimestre

-**1^{er} avril**, Assises régionales des EDC (entrepreneurs et dirigeants chrétiens), à Vannes : « Peut-on concilier fraternité et compétitivité ? » Dans le diocèse, nous avons 6 équipes EDC de 10 personnes chacune.

-**Du 23 au 29 mai**, environ 900 pèlerins du diocèse se sont rendus à Lourdes, sur le thème : « Je fais de vous la lumière des nations ».

-**10 juin.** Cinquante adultes sont confirmés à la cathédrale.

-**18 juin**, Trois ordinations : Simon Liot de Nortbécourt, prêtre ; Mikaël Marzin et Mike Meynieu, diacres permanents.

Trois autres ordinations ont eu lieu plus tard dans l'année : le 29 juillet à Kergonan, dom Jean-Vincent Giraud, prêtre ; le 9 septembre à Ploërmel, François Régis Dugenet, diacre en vue du sacerdoce, ordonné par Mgr Antoine de Romanet pour le diocèse aux Armées ; le 10 décembre à Locminé, Etienne Marois, diacre en vue du sacerdoce, pour notre diocèse.



3^{ème} trimestre

-Du 25 juillet au 6 août, 370 lycéens, étudiants et jeunes professionnels du diocèse participent aux JMJ de Lisbonne.

-26 juillet, traditionnel pardon de Sainte Anne. Pluie en début de journée, qui heureusement a cessé dès le départ de la procession. Le pardon a été présidé par Mgr Michel Cartatéguy, archevêque émérite de Niamey au Niger.

-Autres grands rendez-vous de l'été : ND de la Tronchaye à Rochefort-en-Terre, Quelven à Guern ; en septembre : ND du Roncier à Josselin, pardon qui a été présidé par Mgr Jeanbart, archevêque d'Alep en Syrie, et ND de Joie à Pontivy.

-9 septembre. Rentrée diocésaine à Ste-Anne d'Auray. Avec environ 150 prêtres, diacres, représentants de communautés religieuses et laïcs en mission pastorale.

-9 et 10 septembre chez les sœurs de Kermaria, spectacle en plein air avec de nombreux figurants, intitulé « Le mystère de Kermaria », évoquant la naissance de la congrégation des Filles de Jésus à travers la vie d'Angélique Perrigault devenue Supérieure générale sous le nom de Mère Marie de Saint Charles, il y a 200 ans.

-Septembre, Monseigneur nomme une nouvelle équipe de vicaires généraux composée des PP. Yann Lamouroux, Ivan Brient et Antoine de Roeck.

4^{ème} trimestre

-21 et 22 octobre, à Lourdes, une délégation de 6 diocésains a participé au rassemblement Kerygma, sur le thème : l'évangélisation dans le monde actuel.

-28 octobre, bénédiction abbatiale d'un nouveau père abbé à Kergonan, dom Jean-Vincent Giraud.

-24 novembre, retraite annuelle des prêtres du diocèse à l'abbaye de Mondaye en Normandie.

-8 décembre à Ste Anne d'Auray, messe d'ouverture de la 2^{ème} année préparatoire au jubilé.

-9 décembre, rencontre diocésaine à Ste Anne de plusieurs associations au service des personnes en difficulté :

l'association La Source à Bréhan, Stéphane Bouillon à Auray, le Secours catholique, St Vincent de Paul, Fraternité St Jean Baptiste

À relever encore 3 autres associations à l'œuvre dans notre diocèse, à l'initiative de laïcs, au service des familles et des personnes en difficulté :

-Ty mad, située près de la gare de Vannes. Cette association accueille des familles en situation de précarité ou des migrants en situation régulière. En janvier 2023, elle pouvait annoncer qu'elle avait déjà accueilli 9 familles en l'espace d'un an et demi.

-Toenn an ti, association œcuménique, pour les familles dans l'obligation de quitter le territoire français et qui ont déposé un recours ; dans l'attente d'une décision administrative définitive, elles sont dans la rue, avec des enfants scolarisés. L'association se propose de les aider et de leur proposer un logement provisoire.

-La Belle Porte à Auray, créée en 2006, association qui s'inscrit dans les valeurs de la communauté de l'Arche, et qui propose à des personnes en situation de handicap de se retrouver en communautés chaque semaine (à savoir deux domiciles partagés).

Le cheminement vers le jubilé de l'année 2025

Au cours de l'année 2022, un programme de 3 ans a été déterminé pour aboutir à l'année jubilaire, ainsi proposé :

2023, Sainte Anne, modèle d'espérance, de foi et de charité

2024, année consacrée à Marie, modèle de la foi.

2025, l'année jubilaire coïncidant avec le 400ème anniversaire des apparitions de Ste Anne à Nicolazic.

Sainte Anne nous a présenté la lumière du Christ ressuscité à travers un flambeau ; le Christ, lumière du monde.

Nous avons donc vu se dérouler la 1ère année en 2023 et nous sommes à présent dans la 2ème année, consacrée à Marie, modèle de la foi.

Formation permanente

Quelques mots sur la formation permanente proposée dans le diocèse pour répondre aux attentes des fidèles qui désirent approfondir leur foi, mieux la comprendre et mieux en témoigner - formation également nécessaire pour les acteurs pastoraux et toutes les bonnes volontés qui participent à la vie pastorale dans les paroisses et mouvements et pour devenir disciple-missionnaire.

Le service de formation humaine et chrétienne du diocèse a mis en place en 2020 un institut

de formation appelé **Athénée** qui propose des parcours de formation intellectuelle, spirituelle, humaine et pastorale - parcours appelés scholè - dans plusieurs lieux du diocèse de manière à rendre plus facile la participation : Lorient, Pontivy, Ploërmel, Vannes et Carnac.

Une scholè peut comporter une douzaine de cours dans l'année (moins dans certains cas).

En 3 ans, l'Athénée a déjà formé plus de 800 personnes.

L'an dernier 2022-2023, ont été proposés la 'scholè fondamentaux', comprenez la formation initiale (philosophie, christologie, pères de l'Eglise et ecclésiologie) et une douzaine d'autres scholè sur des sujets variés (fragilités et liens social, famille et transmission, itinéraires spirituels, clés pour la mission, liturgie, funérailles, visio divina (parcours ciné-débat)).

Pour l'année 2023-2024, l'Athénée ajoute un nouveau parcours, la scholè Credo, sur le contenu de la foi (vertu associée à cette 2ème année de préparation au jubilé Sainte Anne).

En plus de ces propositions, le 14 octobre dernier, a eu lieu une journée de conférences, ateliers et débats sur l'écologie intégrale, sous l'appellation Akademia Oikos. Une soixantaine de personnes y ont participé.

STATISTI

Célébrations des sacrements et liturgies dans le diocèse.

Comme les statistiques sont faites en février, au retour des informations venues des paroisses, les chiffres présentés maintenant ont été établis fin février 2023 et concernent l'année précédente.

Baptêmes : 3193

1093 pour les enfants de moins d'un an
1863 pour ceux de 1 à 7 ans
163 pour les 7-12 ans
18 pour les 13-18 ans
56 pour les adultes.

Premières communions : 1131

Professions de foi : 481

Confirmations : 677

Mariages : 777

Sépultures : 6054

Les religieux - prêtres en communautés ou monastères dans le diocèse, les religieux - frères et les religieuses.

Les chiffres sont de la fin du mois de février 2023.

Les religieux-prêtres : 71

bénédictins, cisterciens, spiritains (une vingtaine en retraite à Langonnet), montfortains, picpuciens, jésuites, coopérateurs du Christ-Roi, frères de Saint Jean.

Les religieux-frères : 123

En activité ou retirés.

Il y a 2 maisons de retraites de frères : l'une à Kerplouz et l'autre à Josselin. À Langonnet, 7 frères spiritains sont retirés.

Les religieuses : 682.

QUES DIOCÉSAINES

Prêtres et diacres du diocèse, en 2023,

chiffres établis le 20 octobre dernier.

Prêtres : 217

147 incardinés au diocèse de Vannes
56 venant d'ailleurs
14 religieux-prêtres en service dans le diocèse.

Ne sont pas comptés ici les religieux-prêtres dans leurs instituts ou monastères.

Sur ces 217 prêtres :

54 ont plus de 80 ans
39 ont de 65 ans à 79 ans
71 ont de 45 ans à 64 ans
51 ont moins de 44 ans.

Les diacres permanents : 72

10 d'entre eux ont commencé leur ministère dans un autre diocèse et sont arrivés dans le Morbihan à la faveur de leur retraite professionnelle.

L'état du clergé par fonction (prêtres) :

Sur les 217 prêtres,

78 sont curés ou recteurs ou administrateurs (*c'est-à-dire en charge d'une ou plusieurs paroisses ou ensembles paroissiaux*).

51 sont vicaires ou « au service des paroisses ».

38 dans d'autres fonctions.

Au total :

167 prêtres exercent une activité dans le diocèse.

41 sont retirés ou sans affectation.

7 exercent leur activité en dehors du diocèse.

Les baptisés laïcs exerçant des responsabilités dans les paroisses et mouvements.

Pas de statistiques pour ces nombreux laïcs.

Qui sont-ils ? Où sont-ils ? Nous pouvons tenter une énumération :

Ainsi les LEM, les catéchistes, les animateurs liturgiques, ceux qui dirigent les obsèques.

Les laïcs à l'accueil dans les presbytères, aux secrétariats et à la comptabilité des paroisses.

Les sacristains.

Les organistes et les responsables de chorale.

Les rédacteurs des bulletins paroissiaux, les organisateurs de kermesses etc.

Les laïcs à la direction des mouvements et dans les services diocésains. Le service des pèlerinages.

Entre aussi comme acteur de la vie pastorale, l'Enseignement catholique, en particulier dans le primaire où des enseignants assurent la catéchèse, et les animateurs de pastorale scolaire dans le second degré.

Sont également acteurs de la pastorale les animateurs des aumôneries de l'Enseignement public.

Dans cette énumération, nous oublions sans doute d'autres personnes actives (qu'elles nous en excusent).

Grâce à toutes ces contributions, le dispositif pastoral est comme une ruche bourdonnante.

Monseigneur, vous connaissez bien le diocèse pour l'avoir parcouru en long et en large, depuis des années, pour l'avoir rencontré à travers les visites pastorales, les célébrations, en particulier les confirmations, les grandes fêtes, les pardons, les réunions avec les différents conseils, le conseil presbytéral, les rencontres avec les prêtres, avec les doyens, les réunions du conseil épiscopal.

Vous connaissez les forces et les faiblesses du diocèse. Vous connaissez bien vos proches collaborateurs que sont les prêtres. L'évangélisation est vue comme une tâche essentielle.

Le défi est celui de la transmission de la foi chrétienne, de la transmission par les familles, de l'écart dans la pratique entre les générations. Comment vivre ensemble notre foi et en être témoins ?

C'est dans ce contexte que nous osons tous ensemble, prêtres et laïcs engagés, religieux et religieuses, être missionnaires. Non pas de tristes témoins, mais des hommes et des femmes de conviction, la foi bien ancrée dans notre vie.

Dans notre diocèse, les « ressources humaines » pour l'évangélisation ne manquent pas, les propositions pour faire grandir la foi sont nombreuses et importantes ; le périodique Chrétiens en Morbihan met en valeur tout ce qui se fait tout au long de l'année pour l'évangélisation, la vitalité de nos communautés, et en matière d'initiatives missionnaires.

Vœux

Monseigneur, c'est donc avec courage et bien déterminés, que les membres actifs de votre diocèse entrent dans cette nouvelle année 2024. Ils vous assurent de leur fidélité et de leur loyauté.

Pour votre ministère épiscopal, à la suite des apôtres, ils vous souhaitent la santé et toute l'énergie nécessaire pour gouverner le diocèse et le maintenir dans un dynamisme missionnaire.

*Blead mat, iec'hed mat, grès Doué,
ar baradez bén er fin ag ho puhé.
Bonne année, bonne santé, la grâce de Dieu,
le paradis à la fin de votre vie.*

Vœux de Monseigneur Centène au diocèse

13 janvier 2024



Monsieur le doyen
du chapitre, cher
Gabriel,

Je vous remercie pour les vœux que vous venez d'exprimer au nom du chapitre de la cathédrale, ainsi que pour la description du diocèse que vous venez de faire, tant par la rétrospective de l'année 2023, que par les statistiques que vous avez données.

Cette rétrospective et ces statistiques nous montrent que, même si les obsèques sont les cérémonies les plus répandues, le diocèse n'est pas encore mort et qu'il manifeste même une certaine vitalité. Mais les chiffres pourraient être trompeurs et créer une certaine illusion. Ils pourraient ne traduire que la survivance, peut-être plus prégnante en Bretagne qu'ailleurs, d'une pratique sociologique, plus enracinée dans la coutume que dans des convictions personnelles éprouvées.

Ces chiffres aussi pourraient n'être que le résultat de nos efforts humains, de cet engagement volontariste que le pape François qualifie de « pélagianisme », cette vieille hérésie qui laissait croire que la grâce est le fruit de nos efforts, et que l'évangélisation peut être le résultat d'une stratégie, de techniques, de recettes, de mécanismes infaillibles, de méthodes à l'américaine, en un mot de nos seules forces.

Le deuxième livre de Samuel et le premier livre des chroniques nous disent que, pour avoir voulu recenser ses forces, au lieu de ne mettre sa confiance qu'en Dieu,

David eut à choisir d'exposer son peuple à la famine, à la guerre, ou à la peste. Et Jésus nous dit dans l'évangile de Saint Jean : « *Nul ne vient à moi si le père qui m'a envoyé ne l'attire à moi* » (Jean 6, 44). Ainsi, par-delà des chiffres, je me réjouis du fait que la vitalité de notre diocèse, c'est surtout ce désir que vous avez évoqué, dans la finale de votre intervention, d'être non pas de tristes témoins, mais des hommes et des femmes de convictions, la foi bien ancrée dans notre vie. C'est la raison pour laquelle la deuxième année de notre chemin jubilaire vers le quatrième centenaire des apparitions de Ste Anne, qui demandait à Yvon Nicolazic de reconstruire son Église, comme jadis à Assise le Christ à St François, a pour thème « Marie, modèle de Foi ».

C'est donc une réflexion sur la vertu de Foi, vous l'avez souligné, qui nous guidera tout au long de cette année 2024.

La Foi, c'est la décision de mettre en Dieu une confiance sans limites, et d'organiser notre vie en conséquence. La Foi est libre, elle relève de la décision intime de chaque homme et de chaque femme. Foi est un vieux mot français qui vient du latin fides, et qui signifie confiance et engagement. La foi n'est pas un savoir basé sur l'évidence de preuves tangibles, comme peut l'être la démarche scientifique. Elle ne s'oppose pas pourtant à la raison. Elle repose sur la capacité humaine de croire de façon solide, parce que l'on a de bons indices, ou que l'on a éprouvé affectivement, ou que l'on aime ceux qui nous en parlent. C'est ce que font les croyants, ils croient ce que leur rapportent les témoins, témoins de la bible, témoins de l'histoire, témoins d'aujourd'hui.

Pascal aimait à dire : « je crois volontiers les histoires dont les témoins sont prêts à se faire égorger. » La qualité des témoins est donc la base de la crédibilité de leur témoignage et, partant, la condition de l'évangélisation. Tertullien rappelait le cri d'étonnement des adversaires de l'évangile : « *voyez comme ils s'aiment, et comme ils sont prêts à donner leur vie les uns pour les autres.* » C'est ce que Benoit XVI appelait « l'évangélisation par attraction », et c'est ce que le pape François développe dans son encyclique *La joie de l'évangile*.

L'évangélisation n'est pas une reconquête, ni une affirmation d'identité, elle repose fondamentalement sur la foi, sur le témoignage d'une foi vécue. Pour certains, la foi semble



facile, évidente, ils éprouvent un sentiment de foi naturelle, un élan pour la foi. Pour d'autres au contraire la foi est plus difficile, ils veulent croire mais ils éprouvent des doutes, ils rencontrent des obstacles qu'il leur faut surmonter. Saint Jacques écrit dans son épître : *« L'épreuve qui vérifie la qualité de la foi produit en vous la persévérance. »* (Jacques 1,3)

Dieu nous aide à franchir les obstacles qui peuvent gêner notre foi. Et cela nous montre deux choses : d'abord que la foi est un don de Dieu, ensuite qu'il nous faut toujours la demander et la développer dans la prière. Saint Marc place cet oxymore dans la bouche du père d'un enfant qui demandait la guérison de son fils : *« Je crois ! Viens au secours de mon incrédulité ! »* (Marc 9, 24)

Les épreuves que traversent en ce moment le monde et l'Église, nos épreuves personnelles, santé, deuil, insécurité, loin de diminuer notre foi, doivent au contraire nous recentrer sur l'essentiel, et la faire grandir pour que nos communautés puissent donner le témoignage d'une foi plus forte, dynamisée par les épreuves, exaltée par la persévérance, et épanouie dans l'exercice de la charité.

Sur ce chemin, la Vierge Marie est pour nous et pour toute l'Église, un modèle indépassable. En donnant au message de l'Ange de l'Annonciation l'adhésion de sa foi, elle est la première à accueillir de façon parfaite le Mystère de l'Incarnation. Son itinéraire de croyante commence bien avant, dans l'héritage reçu et assumé de la foi d'Israël. Par son éducation au foyer d'Anne et de Joachim, elle bénéficie d'une transmission familiale qui la dispose à recevoir le message de l'Ange de l'Annonciation, et à croire ce qui apparaît comme humainement impossible.

Sa foi se concrétise dans la charité et dans le service de ceux qui sont fragilisés, lorsqu'aussitôt elle se rend en grande hâte chez sa cousine Élisabeth, non pas pour

vérifier si les affirmations de l'ange sont vraies, mais pour se mettre au service de sa cousine, chez qui elle reste environ trois mois, c'est-à-dire jusqu'à la naissance de Jean-Baptiste.

À Cana, sa foi provoque le premier miracle de Jésus, et elle anticipe sa manifestation. Là aussi, c'est son attention discrète aux problèmes des autres qui motive son action : *« ils n'ont plus de vin »* (Jean 2, 3). Et elle se révèle comme éducatrice d'une foi active et engagée, lorsqu'elle dit aux serviteurs de la noce : *« tout ce qu'il vous dira, faites-le »* (Jean 2, 5). Elle nous montre comment la foi se nourrit de la prière et de l'écoute de la parole, alors qu'*« elle retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur »* (Luc 2, 19). Confiante en la parole de son fils, qui avait annoncé sa Résurrection, elle ne vacille pas devant le scandale de la croix, et par-delà les ténèbres du vendredi Saint, elle attend avec confiance le matin de Pâques. Sachant que rien n'est impossible à Dieu, qui peut tirer la vie même de la mort.

Le vœu que je formule pour le diocèse, en ces premiers jours de l'année, c'est que la foi de Marie habite toutes et chacune de nos communautés, qu'elle les rende ardentes à accueillir les promesses de Dieu, avec une confiance indéfectible et une charité agissante qui les rendent attractives dans notre monde en déshérence. Ce vœu, je le formule aussi pour chacune et chacun d'entre vous, pour vos familles, vos amis, et pour tous ceux qui vous sont chers. Que chacune et chacun, par-delà les épreuves personnelles ou les clameurs du monde, apprenne jour après jour à se recentrer sur l'essentiel : l'amour de Dieu et la confiance en son œuvre de Salut.

***Bonne année, bonne santé et, plus que tout,
– c'est la chose pour laquelle nous
travaillons vraiment – :
le paradis à la fin de vos jours.***

